Repenser l'élevage bovin

Prolonger l'utilisation des vaches laitières pourrait être un levier efficace pour la protection du climat.

Texte: Verena Bühl



La plupart des vaches n'atteignent leur optimum de production qu'en cinquième lactation.

Les émissions du cheptel bovin suisse qui ont des effets sur le climat diminueraient de 10,4 pour cent si les vaches laitières étaient utilisées plus longtemps et si elles produisaient davantage de veaux pour la production de viande. C'est un résultat du projet de recherche pluriannuel du FiBL sur l'augmentation de la durée d'utilisation des vaches laitières, qui a été soutenu par l'Office fédéral de l'agriculture et nombre d'interprofessions et d'organisations labellisatrices.

La diminution des émissions se base sur plusieurs effets: Si les vaches restent plus longtemps productives il faut moins de remontes - et plus de veaux peuvent partir pour l'engraissement. Cette combinaison de la production de lait et de viande à l'aide de croisements d'usage ou de races à deux fins diminue le nombre de vaches mères nécessaires. «Cela fait globalement diminuer le nombre de bêtes alors que la production de lait et de viande reste à peu près la même», dit la scientifique du FiBL Catherine Pfeifer en expliquant les calculs. Moins de bêtes signifie moins d'émissions de méthane et la consommation de moins de ressources pour l'affouragement et l'élevage. Et la période «improductive» de l'élevage des

vaches pèse moins lourd en cas de prolongement de l'utilisation.

L'optimum n'est pas atteint

Anna Bieber a utilisé dans ce projet les données des herd-books des 20 dernières années. «Nous avons été positivement étonnés de voir que la durée d'utilisation des vaches laitières suisses a tendance à augmenter», raconte la chercheuse du FiBL. «Mais la moyenne de 3 à 3,8 lactations est encore trop basse.» Environ un tiers des vaches laitières sont déjà éliminées après la première lactation - «un désastre sur le plan de la rentabilité et celui de la durabilité», trouve Anna Bieber. Les vaches laitières n'atteignent en effet leur optimum de performance qu'à partir de la cinquième lactation. Le haut niveau reste alors stable quelques années et, selon les calculs, une durée d'utilisation de six, sept ou plus lactations est économiquement pertinente tant que les vaches sont en bonne santé et fécondes.

Les motifs d'élimination mentionnés par les fermes laitières sont avant tout des problèmes de fécondité et de santé des mamelles. «La santé des vaches devrait être un point central dans la gestion», dit Anna Bieber, «ça va des stabulations confortables pour les vaches à la gestion de la traite en passant par l'affouragement.» Il y a aussi encore des leviers dans la sélection – par exemple, les caractères de fitness revêtent une plus grande importance et forment une bonne base pour des animaux robustes. «On continue cependant de voir que les taureaux ont une génétique qui favorise l'augmentation de la performance laitière. Les producteurs qui ne veulent plus l'augmenter ont peu de choix», dit Anna Bieber pour faire réfléchir. Une vache trop productive pour les possibilités de la ferme court le risque de tomber malade.

La prolongation de la durée d'utilisation des vaches suisses met au défi l'ensemble de la branche. Incitations économiques, données de comparaison plus accessibles et suivi vétérinaire du troupeau, mais aussi gestion des conflits d'intérêts comme l'augmentation du nombre de cellules chez les vaches plus âgées. Augmenter la protection du climat exige d'agir sur tout ce qui est possible.

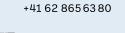
Informations spécialisées



Anna Bieber Détention animale & sélection, FiBL anna.bieber@fibl.org +41 62 8657256



Catherine Pfeifer
Systèmes agroalimentaires,
FiBL
catherine.pfeifer@fibl.org

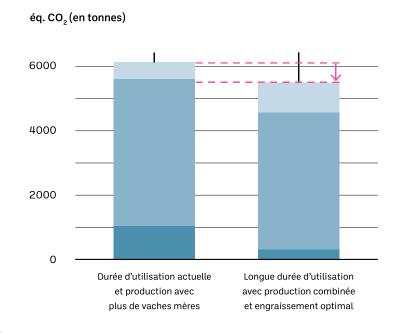




Podcast sur la durée d'utilisation fibl.org/podcast (DE)

Comparaison des effets sur le climat

Prolonger la durée d'utilisation permet de diminuer les émissions et d'augmenter le nombre de veaux adéquats pour la production de viande



- Potentiel de diminution avec une plus longue durée d'utilisation des vaches laitières et l'utilisation de leurs veaux pour la production de viande Émissions des bovins d'engraissement venant
- de la production laitière
- Émissions des vaches laitières Émissions des vaches mères

Les émissions de gaz à effet de serre du cheptel bovin suisse pourraient diminuer de 10,4% - presque sans changer les quantités de lait et de viande qui sont produites. Il faudrait pour cela utiliser les vaches plus longtemps et mettre plus de veaux dans des systèmes d'engraissement adéquats, sachant que l'agriculture bio mise sur l'engraissement au pâturage. Cela implique de recourir à des croisements d'usage ou à des races à deux fins. Ce scénario ferait diminuer le nombre de vaches mères nécessaires.

Source: Projet du FiBL «Erhöhung der Nutzungsdauer schweizerischer Milchkühe»; Graphique: FiBL

La vache et le climat

Quand il s'agit de la protection du climat dans l'agriculture, on en vient vite à parler du thème des vaches et des émissions de méthane. Il n'est pas rare que les discussions soient émotionnelles. D'un côté il y a des exigences de diminution du cheptel, souvent reliées à une intensification de l'élevage, et de l'autre il y a des autrices et auteurs comme Anita Idel ou Florian Schwinn qui parlent de l'effet positif des ruminants sur la biodiversité, les biotopes et le climat.

Le FiBL et Bio Suisse ont élaboré une fiche d'information qui compile



l'état actuel de la recherche et a pour but de contribuer à une discussion approfondie. Cette publication met en lumière quels rôles l'élevage bovin biologique et l'utilisation des

herbages jouent dans le débat sur le climat et comment il est possible de favoriser une production animale durable. Un extrait de cette fiche d'information est encarté au milieu de ce numéro du Bioactualités.

La publication complète en allemand peut être téléchargée gratuitement comme PDF depuis la boutique du FiBL. La version française suivra prochainement.

